Matthieu 19,16-22

le 16-08-2021

Le jeune homme désire « avoir la vie éternelle ». Il s'adresse à un « maître », espérant recevoir une réponse qui le satisfera. Il ressent en lui un manque que ne comblent pas les biens qu'il possède. Il ne semble pas que Jésus le connaisse mais il devine qui il est. Il lui répond d'abord par une question « Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est, Dieu seul est bon ». Aucun bien que l'on possède n'est bon en soi, il ne l'est que parce qu'il vient de Dieu. N'est-ce pas lui qui a tout créé, tous les biens de la terre, tout ce que nous possédons ? C'est parce qu'il croit en nous que Dieu nous les a « confiés ». Il nous fait confiance espérant que nous en ferons un bon usage.

Prenons un exemple. Je possède une maison, j'en ferai un lieu d'accueil. S'il m'arrive de m'y trouver seul, elle sera lieu de la rencontre de Dieu, de la prière, de la méditation et non de l'ennui et des pensées mauvaises... Tout bien que je possède est comme un « sacrement » qui me rappelle la bonté de Dieu et ma mission envers les autres. Sinon, il m'enferme et devient mon maître. Un illustre pianiste décida un jour de garder pour lui seul son talent et ne donna plus de concerts. Il produisit des disques qui, sans doute réjouirent ceux qui les entendirent, mais surtout l'enrichirent car il en vendit beaucoup. Il perdit le bonheur de la rencontre des autres. Il enferma le don reçu dans son tabernacle fermé.

Le jeune homme recherche la vie éternelle, la réponse aurait pu lui suffire. Mais non, Jésus s'en rend compte et poursuit : « Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements ». L'homme sait que les légistes les ont multipliés depuis Moïse, prudent il lui demande de préciser : « Lesquels ». Jésus commence par l'interdiction du meurtre et termine par celle de « l'amour du prochain comme soi-même ». Il sait combien celui-ci est difficile pour ceux qui sont riches et qu'un refus de partager de leur part peut entraîner la mort de certains... Puis il parle de l'interdiction de l'adultère. L'adultère ne concerne pas seulement les gens mariés, le mot recouvre toutes les infidélités dont chacun peut se rendre coupable. L'appât de l'argent fait oublier des amis, il croît souvent chez ceux qui possèdent... Puis, vient l'interdiction du vol. Il est des vols que les lois ne condamnent pas et dont profitent sereinement certains riches... Ensuite, Jésus rappelle la loi interdisant le faux témoignage. Il est facile de mentir et d'accuser les autres pour se justifier d'actions qui ont enrichi davantage... Enfin, Jésus rappelle le devoir d'honorer son père et sa mère. C'est eux qui apprennent la loi à leurs enfants. Elle est un don de Dieu, une richesse qu'ils doivent garder, un réel trésor, Parole inscrite au fond du coeur. Elle dit comment bien vivre sa vie.

Le jeune homme a compris et répond qu'il a « observé tout cela ». Jésus avait dit « garder », il a entendu « observer »*. Il n'a pas compris qu'il possédait un trésor, un source vive d'amour, il a seulement obéi à des lois. Il sent cependant un désir profond qui reste insatisfait: « Que me manque-t-il encore ? »

Il lui manque de prendre le chemin de la perfection, aussi Jésus lui répond : « Tu veux être parfait, vends... ». Pourquoi vendre ses biens et ne pas les distribuer ? Il risquerait de les donner à d'autres qui n'en ont pas besoin et que les pauvres ne pourraient pas acheter. L'argent issu de la vente sera une chance pour les pauvres. Il pourra alors leur rendre ce qui leur appartenait. Les anciens ne disaient-il pas : « Quand tu donnes à un pauvre, tu lui rends ce qui est à lui ».

Ce n'est plus seulement un trésor dans le c?ur qu'il aura mais un trésor dans le ciel. Mais, ayant procuré un coin de paradis à quelques-uns sur la terre, déjà il en possède des arrhes. Seulement la route reste semée d'embûches, le compagnonnage de Jésus lui sera nécessaire : »Si tu veux, suis-moi... ». Était-ce trop tôt ? Tout triste, il s'en alla...

André Dubled

*La traduction liturgique a négligé la différence et a écrit deux fois : « observé ».